

Le Socialiste

42e année - Rs 5.00 - No 108141 - MERCREDI 30 OCTOBRE 2024 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Guerre en Ukraine



Des généraux nord-coréens pourraient arriver sur le front

Page 3



Inde

Une explosion accidentelle lors d'un feu d'artifice fait plus de 150 blessés

Page 4

BALLON D'OR 2024

La victoire du football à Rodri après l'ère Messi - Cristiano Rolando



L'Espagne l'emporte encore : Aitana Bonmatí de nouveau sacrée chez les femmes



Page 8

CINÉMA

« Juré n° 2 », le thriller machiavélique de Clint Eastwood

Page 2



Mozambique

Au moins onze morts dans des manifestations post-électorales

Page 3



Aéronautique

La société basque Lauak prend son envol dans le sud de l'Inde

Page 5

A la télé aujourd'hui



06:00	TOUR DE BABEL
06:28	TOUR DE BABEL
07:23	ULTIMATE COUNTDOWN
08:08	LE TEMPS D'AIMER
08:34	AMOUR SECRET
08:59	L'ENVERS DU PARADIS
09:52	RETOUR VERS LE FUTUR 2
11:35	THE GARDENER'S DAUGHTER
12:00	LE JOURNAL DE LA MI-JOURNÉE
12:51	TERRA NOSTRA



06:25	NOS AINES
07:06	LA JOURNÉE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR
07:11	ECLAIRAGE ÉCONOMIQUE
08:41	ITINÉRER MORIS
09:01	RODRIG PROG
09:29	MORISIEN KONN OU LA SANTE
10:26	SAVER LOKAL
11:17	RODRIG MO PEI
11:46	RODRIG PROG
12:00	FÉMININ PLURIEL
13:02	LA JOURNÉE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR
13:07	ECLAIRAGE ÉCONOMIQUE
15:24	RODRIG PROG : ZENN AKTIF



07:08	KALARI KIDS
07:21	SÉRIE
07:36	SÉRIE
07:51	VED KI SHIKSHAIN
08:17	HINDI HAMARI PEHCHAN
08:43	EXCERPTS FROM SHIV ABHISHEK
09:23	VISHWARANG 2024
09:53	KUNDALI BHAGYA
10:15	KUNDALI BHAGYA
11:18	RADHA KRISHNA - PUNAR MILAN



06:14	RAJAA BETAA
06:46	ANDAAZ
09:17	KUNDALI BHAGYA
09:40	UDAARIYAA
10:17	FANAA - ISHQ MEIN MARJAWAN
10:49	SASURAL SIMAR KA 2
11:13	YASHOMATI MAIYAA KE NANDLALA
11:43	ANUPAMAA
13:37	RAJAA BETAA
14:25	RADHA MOHAN
14:51	BADE ACHE LAGTE HAI 2
15:18	FANAA -



06:00	ECO AFRICA
07:18	AFRICA 54
08:16	AGELESS GARDENS
08:42	TOMORROW TODAY
09:08	WASHINGTON FORUM
10:23	WAKE UP ON MARS
11:15	JAPAN VIDEO TOPICS
11:24	ECO AFRICA
11:51	THE 77 PERCENT
12:17	AFRICA 54
12:49	IN GOOD SHAPE
13:15	AGELESS GARDENS
13:42	TOMORROW TODAY

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

CINÉMA

« Juré n° 2 », le thriller machiavélique de Clint Eastwood



À 94 ans, le réalisateur américain livre un film de procès complexe, au scénario retors, dans une filiation assumée avec « Douze hommes en colère », de Sidney Lumet.

On le savait au moins depuis L'Homme des hautes plaines (1973), son deuxième long-métrage comme réalisateur, Clint Eastwood est par excellence l'homme qui revient.

D'entre les ombres du cinéma classique, d'une jeunesse de toute éternité révolue, et même de sa propre mort, incessamment préfigurée. Auteur à 94 ans d'une œuvre désormais monumentale, l'impavide fantôme livre avec Juré n° 2, comme il en va le plus souvent, un film d'excellente facture, d'où son corps cette fois-ci s'absente mais où son esprit persiste. Tel est dorénavant la donne hollywoodienne, que le moindre film de Clint Eastwood puisse, par son intelligence de la complexité requise de la fiction, faire l'effet d'une Critique de la raison pure.

Il s'agit ici d'un film de procès doublé d'un thriller. Vécu, comme il est dit, depuis l'expérience subjective du « juré n° 2 », Justin Kemp, un grand

beau gars qui ressemble un peu à Clint Eastwood jeune (l'acteur anglais Nicholas Hoult l'interprète), bon et loyal mari d'une épouse sur le point de donner à leur foyer leur premier enfant.

Le fait qu'il soit désigné pour être juré dans une affaire d'homicide ouvre, en filigrane, à l'existence d'un autre couple à peu près du même âge, qui se révèle son infernal contrepoint. À vrai dire, son corps à elle vient d'être retrouvé sans vie sur le bord d'une route. Quant à lui, dealeur notoire et brute épaisse (Gabriel Basso, de la série The Night Agent), il est soupçonné de l'avoir tuée au sortir d'un bar où, alcoolisés, ils se sont publiquement déchirés.

Le premier, en compagnie de ses cojurés, sera donc amené à juger de l'innocence ou de la culpabilité du second, que tout accable. Y compris le regard implacable d'une procureure adjointe (Toni Collette, avec toute la morgue nécessaire) en pleine campagne pour gravir l'échelon supérieur, d'autant plus disposée à boucler rondement l'affaire avec ce qu'elle a sous la main. Le film se noue véritablement, pour ne plus nous lâcher, avec les pre-

mières « visions » de Kemp. À l'instar de Clint Eastwood, le jeune homme souffre de réminiscences. Hanté par le passé. Par son propre passé, en l'occurrence.

Monde brouillé

Par petites touches, à mesure que les visions le saisissent au cours du procès, apparaît l'histoire d'un couple moins solaire, moins solide qu'il aura pu paraître. Deux enfants dont il faut porter le deuil. L'épreuve de l'alcool pour Kemp. Les groupes d'entraide. La rechute d'un soir dans le bar même où se déchire l'autre couple. La fille qui s'en va en courant du bar poursuivie par son amant.

La voiture qu'on prend à leur suite dans la nuit et sous une pluie diluvienne pour rentrer chez soi. Le choc violent d'un corps, non identifié, contre le capot. Que le lecteur se rassure, nous n'avons rien trahi ici qui ne puisse l'être. Ces révélations apparaissent suffisamment tôt dans le film pour que l'hypothèse de la culpabilité de Kemp, et partant celle de l'innocence de l'homme qu'on est en train de juger, circonscrire le véritable terrain où va se jouer ce film.

La Bibliothèque nationale de France a un nouveau directeur général

Philippe Lonné a été directeur général adjoint de la Société de livraison des ouvrages olympiques et conseiller de Jean Castex puis d'Elisabeth Borne à Matignon.

Le haut fonctionnaire Philippe Lonné a été nommé directeur général de la Bibliothèque nationale de France (BNF), le plus grand établissement culturel du pays, et prendra ses fonctions, ce mercredi, a annoncé l'institution, lundi 28 octobre, dans un communiqué. Philippe Lonné, né en 1980, succède à Kevin Riffault qui avait été nommé en 2021. Ancien directeur général adjoint de la Société de livraison des ouvrages olympiques (Solideo) entre 2019 et 2021, il fut

également conseiller de Jean Castex puis d'Elisabeth Borne à Matignon, a précisé la BNF dans un communiqué de presse. Il « connaît bien » également le ministère de la culture pour avoir été directeur adjoint du cabinet de l'ancienne ministre Françoise Nyssen, a ajouté cette source. Depuis mai, il était membre de la mission de reconstruction mise en place par l'État pour sortir de la crise violente en Nouvelle-Calédonie, toujours selon le communiqué.

Des premières monnaies aux jeux vidéo

La direction de la BNF se voit ainsi entièrement renouvelée. En avril, l'établissement culturel accueillait un nouveau président, l'historien Gilles

Pécout, qui a mené une carrière de haut fonctionnaire à l'université, puis dans l'éducation nationale, la diplomatie et désormais la culture.

Héritière de la bibliothèque des rois de France, la BNF est l'une des institutions les mieux dotées au monde de richesses culturelles de toutes les époques et toutes les régions du globe. Elles vont des premières monnaies de l'histoire de l'humanité jusqu'aux jeux vidéo, en passant par des manuscrits, des livres rares, des objets témoins de l'histoire ou des œuvres d'art (estampes, photographies, etc.). La BNF compte plus de 2 200 agents pour un budget de plus de 250 millions d'euros.

Guerre en Ukraine

Des généraux nord-coréens pourraient arriver sur le front

La Corée du Nord a envoyé environ 12.000 soldats pour s'entraîner en Russie, a affirmé Zelensky, une estimation trois fois plus importante que la précédente.

Des généraux nord-coréens pourraient se rendre sur le front ukrainien, a affirmé hier un député de Corée du Sud, citant les renseignements sud-coréens, à la suite d'informations faisant état de déploiement de troupes nord-coréennes en Russie.

Choe Son Hui : visite officielle de deux jours en Russie

Quelque 12.000 soldats nord-coréens seront «bientôt» en Russie pour s'entraîner, a affirmé le président ukrainien Volodymyr Zelensky, qui s'attend à les voir ensuite sur le champ de bataille en Ukraine.

«Il y a déjà 3.000 soldats nord-coréens sur le territoire de la Russie. Selon nos services de renseignement ils seront bientôt 12.000», a-t-il dit lors d'une conférence de presse à l'occasion d'un sommet en Islande avec les dirigeants des pays nordiques, dénonçant à nouveau une «escalade» dans le conflit.

La Russie «va les utiliser sur notre territoire», a-t-il affirmé. Le Pentagone a affirmé de son côté lundi que 10.000 soldats nord-



coréens s'entraînaient déjà sur le sol russe.

La ministre nord-coréenne des Affaires étrangères, Choe Son Hui, est arrivée en Russie pour une visite officielle de deux jours, ont annoncé les agences de presse locales, citant des sources diplomatiques russes.

Arrivée à Vladivostok, dans l'Extrême-Orient russe, elle est attendue à Moscou ce mercredi, selon les agences russes. Cette

visite intervient au moment où l'Occident dénonce l'envoi de milliers de soldats nord-coréens près du champ de bataille en Ukraine, y voyant une escalade dangereuse dans ce conflit.

Plusieurs morts dans une attaque à Kharkiv, Kiev également ciblé

Une attaque aérienne à Kharkiv a tué au moins quatre personnes hier, a rapporté le maire de la deuxième ville d'Ukraine, dont la

capitale a également été ciblée dans la nuit selon les autorités. «À 2h51 (00h51 GMT), Kharkiv a été la cible d'une attaque aérienne» qui a touché le district Osnovianskyi, «vraisemblablement au moyen d'une bombe aérienne», a indiqué Igor Terekhov sur le réseau social Telegram.

Après trois premiers morts, «le corps d'une quatrième personne a été retrouvé sous les décombres», a-t-il écrit. «Deux maisons ont été détruites et environ 20 autres ont subi des dégâts d'une gravité variable», a précisé l'édile, ajoutant que les sauveteurs recherchaient d'éventuelles victimes.

Kiev a également été la cible d'une attaque de drone tôt hier, à 4h29 (2h29 GMT), qui a «incendié des véhicules garés, un magasin et un bâtiment commercial», ont rapporté les services d'urgence ukrainiens sur Telegram, en précisant que le feu avait été éteint. «Quinze personnes ont été évacuées, quatre blessés ont été pris en charge par des soignants. Un homme présentant des blessures à la jambe a été hospitalisé», a ajouté la même source. D'après le maire de Kiev, les faits se sont produits au sein du district Solomianskyi, dans l'ouest de la capitale.

Mozambique

Au moins onze morts dans des manifestations post-électorales

La police du Mozambique a tué au moins 11 personnes et en a blessé plus de 50 autres lors de violences post-électorales, a affirmé hier l'organisation Human

Rights Watch (HRW). Des manifestations ont secoué ce pays d'Afrique australe depuis que le parti Frelimo, au pouvoir depuis 1975, a été déclaré vainqueur des élections du 9 octobre.

Des centaines de partisans de l'opposition sont descendus dans la rue la semaine dernière, donnant lieu à des affrontements avec la police anti-émeute. «Les forces de sécurité mozambicaines ont tué au moins 11 personnes», a dénombré HRW dans un communiqué, ajoutant que «plus de 50 personnes ont été grièvement blessées par balle» les 24 et 25 octobre.

Huit policiers auraient également été blessés, selon HRW qui dit avoir interrogé 22 personnes, dont des victimes et des témoins, des médecins, des journalistes, des représentants du gouvernement et des groupes de la société civile. «De nombreuses personnes, dont des enfants parfois âgés d'un an, ont inhalé du gaz lacry-

mogène que la police a utilisé sans discernement dans des zones résidentielles», écrit le groupe de défense des droits humains.

450 interpellations

Allan Ngari, directeur du plaidoyer pour l'Afrique à HRW, estime qu'une enquête devrait être menée sur ces événements par les autorités mozambicaines. Une ONG mozambicaine, le Centre pour la démocratie et les droits de l'homme (CDD), avait également dénombré dimanche au moins 11 personnes tuées dans les violences, dont six dans la province de Nampula (nord).

Plus de 450 personnes, dont 370 à Maputo, ont été interpellées en marge de ces manifestations, avait encore estimé dimanche le CDD, en précisant qu'au moins 85 manifestants avaient été libérés. La police mozambicaine n'a pas commenté les bilans du CDD et de HRW. Vendredi, un porte-parole de la police nationale avait fait état devant la presse de 20 blessés mais d'aucun décès.

La commission électorale (CNE) avait annoncé jeudi dernier une franche victoire



du parti au pouvoir, le Frelimo, avec près de 71% des voix pour son candidat à la présidence, Daniel Chalo, et 195 sièges de députés. Le parti Podemos, devenu la première force d'opposition au Mozambique à l'issue des élections du 9 octobre, a déposé un recours devant la plus haute cour du pays pour demander un nouveau comptage

des voix, a-t-on appris lundi.

Podemos, porté par le nouveau leader de l'opposition, Venancio Mondlane, arrivé deuxième à la présidentielle avec 20% des voix, demande que le comptage soit refait, en disant avoir observé de nombreuses irrégularités lors des scrutins.

Guadeloupe

Un pilleur condamné à 18 mois de prison assortis d'un sursis

Un homme de 26 ans a été condamné, lundi 28 octobre au soir en Guadeloupe, à «18 mois de prison dont 6 mois avec sursis» suite aux pillages survenus à Pointe-à-Pitre pendant la coupure de courant généralisée qui a touché l'archipel, a-t-on appris du parquet. Il aura «l'obligation de rembourser les parties civiles, l'obligation de travailler, et sera sous bracelet électronique», a précisé à l'AFP Caroline Calbo, procureure de la République de Pointe-à-Pitre, lundi soir.

Le jeune homme avait dérobé des objets dans un magasin de téléphonie et «a été interpellé après avoir semé le butin sur son trajet quand il a vu qu'il était poursuivi par la police», selon la même source. Alors qu'il «devait aussi être jugé pour des infractions routières antérieures, nous

avons regroupé les dossiers», a précisé Mme Calbo. Le placement sous bracelet électronique a été décidé «car la maison d'arrêt de Basse-Terre est à 245% de surpopulation carcérale, en raison de la délinquance particulièrement forte en Guadeloupe», selon la même source.

Dans la nuit de vendredi à samedi, onze commerces ont été pillés à Pointe-à-Pitre, alors que la Guadeloupe était privée d'électricité suite à un «sabotage» sur les moteurs de la centrale de Jarry, selon les autorités, sur fond de conflit social au sein d'EDF-PEI. Trois bijouteries avaient été attaquées avec deux tractopelles et «des policiers avaient été ciblés par des tirs à trois reprises sur la commune», sans faire de blessés, avait par ailleurs indiqué le parquet. Par ailleurs, plusieurs barrages, souvent enflammés, avaient été érigés à Pointe-à-Pitre, Les Abymes, Baie-Mahault, Le Lamentin, Le Moule, Morne-à-L'Eau et Sainte-Anne.



Inde

Une explosion accidentelle lors d'un feu d'artifice fait plus de 150 blessés

Huit personnes sont grièvement blessées à la suite de l'accident. Deux arrestations ont eu lieu.

Deux personnes ont été arrêtées dans le sud de l'Inde après une explosion accidentelle survenue lors d'un feu d'artifice qui a fait plus de 150 blessés, dont huit grièvement touchés, selon une source de la police. L'accident a eu lieu lundi soir autour d'un temple hindou à Nileswaram, dans l'État du Kerala, où des centaines de fidèles s'étaient réunies pour assister à un feu d'artifice, selon des images diffusées par la presse indienne.

Sur ces vidéos, on peut entendre une succession d'explosions de pétards avant de voir se former une énorme boule de feu qui s'élève dans le ciel. «Huit personnes se trouvent actuellement dans un état critique et un total de 154 autres ont été blessées, dont 97 hospitalisées», a rapporté à l'AFP la cheffe de la police locale, Shilpa Dyavaiah.

«Ils ont fait exploser des pétards très

près de l'endroit où ils avaient rangé leur stock», a ajouté Mme Dyavaiah en parlant des responsables des détonations, précisant que les explosions s'étaient ensuite propagées aux réserves de feux d'artifice. Le spectacle avait obtenu le feu vert des autorités, selon un responsable local.

Mal organisées

Souvent mal organisées et en l'absence de mesure de sécurité élémentaire, les cérémonies religieuses sont régulièrement le théâtre d'accidents mortels en Inde. En 2016, au moins 112 personnes avaient été tuées par l'explosion d'un feu d'artifice, interdit par les autorités, devant un temple hindou du même État du Kerala où des milliers de fidèles étaient réunis.

Pétards et feux d'artifice sont très populaires dans le pays le plus peuplé du monde, particulièrement pour le festival hindou des lumières Diwali, qui honore précisément cette semaine la déesse Lakshmi et célèbre la victoire de la lumière sur les



ténèbres. Ces produits pyrotechniques contribuent à nourrir les épais nuages de pollution qui noient les grandes villes comme la

capitale New Delhi, qui interdit l'usage des pétards, sans grand résultat.

Guerre en Ukraine

Moscou a avancé sur 478 km² en octobre, la plus grande avancée territoriale de l'armée russe depuis le début du conflit

Depuis le début du mois d'octobre, l'armée russe a avancé de 478 km² en territoire ukrainien. Soit son plus grand gain territorial mensuel depuis mars 2022 et les premières semaines du conflit, selon une analyse de l'AFP basée sur les données de l'Institut américain pour l'étude de la guerre (ISW).

L'armée russe a enregistré un gain territorial de 478 km² en Ukraine depuis le début du mois d'octobre, marquant sa plus importante avancée mensuelle depuis mars 2022, selon une analyse de l'AFP basée sur les données de l'Institut américain pour l'étude de la guerre (ISW).

Des avancées importantes dans le Donetsk

Les récentes avancées se concentrent majoritairement dans la région stratégique de Donetsk, où les forces russes ont pris 324 km², soit les deux tiers des gains d'octobre. Moscou pousse notamment en direction de Pokrovsk, une ville clé pour la logis-



tique militaire de l'armée ukrainienne, qu'elle approche désormais par le sud et l'est. Cette offensive, qui met en évidence les difficultés des troupes ukrainiennes à contenir les forces russes, est renforcée par

la supériorité numérique et matérielle des soldats russes dans l'est du pays.

Au nord de cette ligne de front, l'armée russe a également repris plus de 40 km² en direction de Kourpiansk, ville temporaire-

ment sous contrôle ukrainien depuis septembre 2022, après une première occupation par les Russes en début de conflit.

18,2 % du territoire ukrainien sous le contrôle de la Russie

La dynamique actuelle contraste fortement avec celle de 2023, où les gains territoriaux russes avaient totalisé 584 km². En comparaison, les premières semaines de 2024 montrent une offensive intensifiée, avec plus de 2 660 km² de territoire ukrainien repris par Moscou, une superficie supérieure à celle de l'agglomération de Moscou. Ce chiffre dépasse les gains des mois précédents : en août et septembre, les troupes russes avaient respectivement progressé de 477 km² et 459 km², principalement dans l'est de l'Ukraine.

Au 27 octobre, la Russie contrôle désormais environ 67 192 km² de territoire ukrainien, soit 18,2 % de l'Ukraine, en incluant la Crimée, annexée en 2014, et les zones du Donbass tenues par les séparatistes prorusses avant le début de l'invasion.

Le Japon est plongé dans l'incertitude politique après la défaite dramatique des électeurs face au parti au pouvoir

Les électeurs japonais ont adressé dimanche une cinglante réprimande au parti au pouvoir depuis longtemps dans le pays lors des élections de dimanche, plongeant la quatrième économie mondiale dans une rare période d'incertitude politique.

Le Parti libéral-démocrate japonais, qui gouverne presque continuellement depuis 1955, a perdu sa majorité parlementaire à la puissante chambre basse pour la première fois en 15 ans.

La colère du public et la méfiance à l'égard du gouvernement se sont accrues en raison de la hausse du coût de la vie, de l'inflation et d'un énorme scandale de financement politique au sein du PLD, les électeurs exprimant leur mécontentement dans les urnes.

Le PLD et son partenaire de coalition Komeito n'ont obtenu que 215 des 465 sièges de la Chambre des représentants, soit moins que les 233 nécessaires pour atteindre la majorité, selon la chaîne publique NHK.

Le résultat est un coup dur pour le nouveau Premier ministre Shigeru Ishiba, dont le pari de convoquer des élections anticipées pour renforcer sa position après avoir pris ses fonctions ce mois-ci s'est dramatiquement retourné contre lui.

Ishiba a déclaré lundi que les électeurs avaient rendu un « jugement extrêmement sévère » que son parti devait prendre « sérieusement et solennellement », mais a également indiqué qu'il ne démissionnerait pas de son poste de Premier ministre.

«Je reviendrai moi-même au début et promouvrai de profondes réformes internes

au sein du parti ainsi que d'autres réformes drastiques concernant la situation politique», a-t-il déclaré.

Ishiba a déclaré que le parti n'avait pas en tête de coalition à proposer pour gouverner, mais qu'il commencerait par « discuter de chacune des politiques du parti ».

Les élections à la chambre basse du Japon sont généralement jouées d'avance, le parti conservateur LDP dominant la scène politique du pays après la Seconde Guerre mondiale.

On ne sait pas clairement qui gouvernera le Japon, car Ishiba, ancien ministre de la Défense et vétéran politique, pourrait avoir du mal à former un gouvernement.

Avant les élections, le LDP et son partenaire de coalition Komeito disposaient d'une majorité stable de 279 sièges, tandis que le LDP en avait à lui seul 247.

Dimanche, le LDP n'a remporté que 191 sièges – son pire résultat depuis 2009, lorsque le parti avait subi sa plus grande défaite, et a été contraint de céder le contrôle à un parti d'opposition.

Pour rester au pouvoir, le PLD pourrait essayer d'intégrer d'autres partis dans sa coalition ou de gouverner via un gouvernement minoritaire, les deux options mettant en péril la position d'Ishiba en tant que Premier ministre.

Le principal parti d'opposition, le Parti démocratique constitutionnel du Japon (CDPJ), a remporté 148 sièges, soit une augmentation significative par rapport aux 98. Le chef du CDPJ, Yoshihiko Noda, a déclaré dimanche lors d'une conférence de presse : « Notre objectif était de briser la majorité du parti au pouvoir, et nous y sommes parvenus, ce qui est une grande réussite. »

Brésil

Le centre et la droite sortent renforcés des élections municipales

Au Brésil, les élections municipales font souvent office de « midterms » : un scrutin-test, le seul permettant au chef de l'Etat de prendre le pouls du pays au mitan de son mandat. Celles organisées dimanche 27 octobre n'ont pas été porteuses de bonnes nouvelles pour le président Luiz Inacio Lula da Silva, dressant le portrait d'un Brésil toujours électrisé et plus que jamais à droite.

Le second tour, après le premier qui s'est tenu le 6 octobre, a en effet vu le triomphe du centrão, ce « centre » composé d'une douzaine de formations de droite conservatrice opportunistes et souvent corrompues. Selon la chaîne CNN Brésil, ces dernières gouverneront désormais 63 % des 5 569 villes du pays, et vingt des vingt-six capitales régionales, parmi lesquelles Rio de Janeiro, São Paulo, Salvador et Belo Horizonte.

517 maires pour le parti de Bolsonaro

Au sein de cette galaxie, la force en pleine ascension demeure le Parti social démocratique (PSD), arrivé premier au scrutin, avec 891 municipalités remportées, contre 662 au dernier scrutin de 2020, selon

le site Poder360. Fondé en 2011 par l'ancien maire de São Paulo Gilberto Kassab, 64 ans, vieux et discret routier de la politique brésilienne, le PSD compte quarante-deux députés (sur 513), deux gouverneurs et, surtout, trois ministres au sein du gouvernement Lula, avec des portefeuilles aussi stratégiques que l'agriculture, la pêche et l'énergie.

L'autre grand vainqueur de ces midterms est le Parti libéral (PL) de l'ancien président d'extrême droite Jair Bolsonaro (2019-2023). Celui-ci est parvenu à faire élire 517 maires, contre 351 en 2020. La formation sera aux manettes dans quatre capitales régionales : Cuiabá (Centre-Ouest), Rio Branco (Amazonie), Aracaju et Maceio (Nordeste). A l'inverse, la gauche ne l'a emporté que dans 752 villes, contre 863 en 2020. Certaines de ses formations se sont effondrées, tel le Parti démocrate travailliste (PDT), qui a perdu plus de la moitié de ses 320 mairies. À São Paulo, « mère de toutes les batailles », le jeune socialiste Guilherme Boulos, 42 ans, a été largement défait au second tour, avec 40,65 % des suffrages obtenus face au maire sortant, Ricardo Nunes (59,35 %), pourtant dénué de charisme et soupçonné



de corruption.

Le Parti des travailleurs (PT), fondé par Lula, est certes parvenu à sauver les meubles, avec 252 mairies remportées, contre 184 au dernier scrutin. Il n'a cependant conquis qu'une seule et unique capi-

tale régionale, Fortaleza (Nordeste), où son candidat, Evandro Leitao, a obtenu la victoire d'un cheveu, avec 50,38 % des voix face au bolsonariste André Fernandes, issu du Parti libéral.

Aéronautique

La société basque Lauak prend son envol dans le sud de l'Inde

Ce spécialiste de la chaudronnerie et de la tôlerie pour avions a créé une filiale indienne afin d'accompagner le gigantesque contrat de son client Airbus, qui doit livrer 500 appareils à des compagnies locales entre 2030 et 2035.

C'est à Bangalore, métropole de 13 millions d'habitants dans le sud de l'Inde, que Lauak a décidé de vivre son aventure indienne. Le sous-traitant aéronautique basque a lancé, cet été, sa filiale Lauak India dans cette agglomération réputée pour ses entreprises d'informatique, mais qui est également un pôle important d'aéronautique dans cet immense marché qu'est l'Inde pour l'aviation civile.

Les compagnies indiennes Air India et IndiGo ont, début 2023, passé des commandes massives, jamais vues dans le secteur, auprès de Boeing et d'Airbus (A320 et A350) : un total de quelque 500 appareils chacune à livrer entre 2030 et 2035. Selon la loi indienne, une partie des pièces nécessaires à ces aéronefs doit être usinée en Inde. Une occasion qu'a relevée Lauak, sous-traitant de premier rang d'Airbus. Ce groupe installé près de Bayonne (Pyrénées-Atlantique) emploie pour ses activités de chaudronnerie, tôlerie et d'assemblage aéronautiques 1 850 personnes, et il compte boucler l'année 2024 sur des ventes consolidées d'au moins 190 millions d'euros.

« Notre implantation en Inde a commencé en 2019,



raconte Mikel Charriton, cogérant de Lauak. Lors de cette première étape, nous avons conclu une joint-venture, Lauak Cimtools Aerospace (LCA), avec un partenaire local, Cimtools. Par l'entremise de LCA, nous visionnons l'usinage de

pièces dans la chaudronnerie et le soudage, Airbus ayant nombre de compagnies clientes dans le sous-continent. » Un choix qui correspond à la stratégie internationale de la société basque présente, en plus de l'Europe, au Mexique et au Canada.

Hasparren est et reste le berceau de Lauak

En août, le plan se précise et l'entreprise décide de voler de ses propres ailes : Lauak acquiert 100 % des parts de sa filiale indienne, son associé Cimtools ayant été racheté par le groupe indien Motherson, tourné, lui, vers l'industrie automobile. « Pas de problème avec les autorités, puisque ce n'est pas du militaire, précise M. Charriton, et nous accélérerons dès lors la marche de Lauak India. »

Sur le pôle aéronautique de Sez Park, près de l'aéroport de Bangalore, est en train d'être agrandi et aménagé pour 2025 un site de soudage et de chaudronnerie qui, après les phases d'équipement pour le travail des métaux durs, de formation, de management et d'investissements, inclura l'assemblage, soit à terme 200 personnes. Aux côtés du bâtiment blanc et noir de Lauak, une cinquantaine de sociétés, indiennes ou étrangères, ont choisi ce pôle. Par exemple, Hindustan Aeronautics, qui, fin août, a conclu un accord avec Safran : ensemble, ils développeront le moteur Aravalli, qui équipera des hélicoptères.

Maroc

L'humoriste controversé Yassine Belattar présent lors de la visite d'État d'Emmanuel Macron

Ce proche du président de la République ne faisait pourtant pas partie de la première liste de la délégation officielle annoncée par l'Élysée.

Un invité surprise s'est glissé dans les valises d'Emmanuel Macron. Alors que le président de la République a entamé depuis lundi une visite de trois jours au Maroc, il a emmené, comme il est d'usage, avec lui plusieurs ministres ainsi qu'une poignée de personnalités politiques et des milieux économiques ou culturels. Parmi ces dernières, l'humoriste controversé Yassine Belattar... qui ne faisait pourtant pas partie de la première mouture de la

délégation officielle communiquée en amont par l'Élysée. Si cette venue suscite quelques interrogations, c'est que l'animateur franco-marocain, accusé maintes fois de complaisance vis-à-vis de l'islamisme, joue depuis des années un rôle trouble auprès du chef de l'Etat, voire de son entourage.

Proche d'Emmanuel Macron depuis son premier quinquennat, Yassine Belattar avait été nommé début 2018 membre du Conseil présidentiel des villes.

Une fonction qui l'avait amené à jouer les maîtres de cérémonie lors de la présentation de la stratégie du président sur la

banlieue à l'Élysée au printemps de la même année. Avant que ce dernier n'enterre finalement le rapport commandé à Jean-Louis Borloo. Malgré sa condamnation pour menaces de mort, l'humoriste avait été reçu cinq ans plus tard par deux conseillers d'Emmanuel Macron, quelques jours seulement avant la grande marche contre l'antisémitisme en novembre 2023 - manifestation à laquelle le président n'avait même pas participé.

De quoi provoquer l'indignation de la communauté juive et d'une partie de la classe politique dans un contexte de tensions ravivées par la guerre au Proche-Orient.

Une nouvelle liste

Ces mêmes critiques ont été réitérées lundi soir dès que l'information de la venue de Yassine Belattar au Maroc a circulé sur les réseaux sociaux. « Comment ce présumé humoriste, condamné pour menaces de mort, proche des antisémites du CCIF (collectif contre l'islamophobie en France), peut-il être présent à un voyage de cette importance en compagnie du président de la République ? », a cinglé le président du RN Jordan Bardella sur X. Dans la soirée, l'Élysée a actualisé la liste de la délégation officielle avec douze noms supplémentaires. Dont celui de Yassine Belattar.

Boisson au gingembre : bienfaits et recettes

La boisson au gingembre à la cote, et pour cause !

Le gingembre, cette racine millénaire, n'a pas fini de faire parler d'elle. Utilisée depuis des siècles en cuisine et en médecine traditionnelle, elle regorge de bienfaits.

Que ce soit en rhizome épice ou en complément alimentaire, le gingembre s'invite dans nos routines pour apaiser divers inconforts et booster l'organisme.

Dans cet article, découvrez tout ce qu'il faut savoir sur cette épice, ainsi que des recettes qui vous donneront immédiatement envie de passer en cuisine.

Originaire d'Asie du Sud-Est, le gingembre est un ingrédient clé dans les médecines traditionnelles indienne et chinoise, où il est utilisé pour ses vertus digestives, anti-inflammatoires et immunitaires. Très apprécié dans ces cultures ancestrales, il était employé pour soulager les inconforts digestifs, limiter les inflammations, et stimuler les défenses naturelles.

Ce super-aliment à la saveur chaude et au goût épice, s'est depuis exporté à travers le monde, gagnant en popularité grâce à ses bienfaits éprouvés.

Les bienfaits du gingembre

Cette épice est surtout reconnue pour ses vertus aphrodisiaques, grâce à sa capacité à améliorer la circulation sanguine, stimulant ainsi la vitalité et la libido.

Mais au-delà de cet aspect, il regorge de bienfaits : anti-inflammatoire, digestif, booster immunitaire, allié contre la fatigue, on vous explique tout ça en détail.

Un allié pour la digestion

Le gingembre est reconnu pour favoriser une bonne digestion et apaiser les inconforts digestifs. Il stimule la production de bile et aide à la sécrétion d'enzymes digestives, facilitant ainsi la digestion après un repas copieux.

Il est également très efficace pour soulager les nausées, qu'elles soient liées au mal des transports, à la vilaine gastro-entérite, ou même à la grossesse.

Un anti-inflammatoire naturel

Le gingembre contient des composés actifs, comme le gingérol, qui lui confèrent d'importantes propriétés anti-inflammatoires. Ces molécules agissent en inhibant les réactions inflammatoires du corps.

Du coup, le gingembre, c'est aussi le meilleur ami des douleurs articulaires, des migraines et des inflammations musculaires.

Un renfort pour le système immunitaire

En hiver, il vaut mieux toujours avoir une racine de gingembre dans son placard !

Et oui, cette racine devient une alliée précieuse pour soutenir le système immunitaire lorsque grippe, gastro et rhume font leur grand retour.

Ses propriétés antivirales, antimicrobiennes et anti-inflammatoires sont principalement attribuées à des composés bioactifs comme le gingérol et le shogaol.

Comment ça marche ?

Ces molécules favorisent une réponse immunitaire optimale en inhibant la prolifération de micro-organismes pathogènes et en modulant les réactions inflammatoires excessives.

De plus, des études montrent que le gingembre stimule l'activité immunitaire en augmentant le nombre de globules blancs contribuant ainsi à renforcer les défenses naturelles de l'organisme contre les infections.

Booster d'énergie

Cette racine ne se contente pas de protéger l'organisme : il offre également un vrai coup de fouet naturel.

En stimulant la circulation sanguine et le métabolisme, il aide à réduire la fatigue et à revitaliser le corps sans avoir recours à des stimulants comme la caféine (même si petit café pour le plaisir, on ne dit pas non).

Associé au citron, ce duo est capable de réveiller vos papilles tout en revitalisant votre corps.

Comment consommer le gingembre ?

Il est disponible sous plusieurs formes, chacune ayant ses propres avantages en fonction des besoins et des préférences.

Frais ou en poudre

Le gingembre frais est souvent râpé ou découpé pour être ajouté dans des plats ou des boissons – mais oui, les recettes arrivent bientôt dans cet article ! –



Il peut également être consommé en poudre, un format pratique qui permet de le doser plus facilement dans les recettes (soupes, curry...).

En infusion

Une des façons les plus populaires de le consommer est de le préparer en infusion.

Pour cela, on réalisera ce que l'on appelle une décoction :

Faire bouillir quelques morceaux de gingembre frais (bio de préférence) dans de l'eau pendant 5 à 10mn, puis laisser infuser 10mn supplémentaire.

Cette boisson réchauffante est idéale en hiver ou après un repas pour faciliter la digestion.

En gélules

Si vous n'aimez pas son goût prononcé ou que vous cherchez une option plus pratique, ce sont les gélules de gingembre qu'il vous faut. Elles permettent de bénéficier des bienfaits de cette racine au quotidien, sans avoir à la préparer (idéal en cas de nausées, où l'idée même de boire une infusion peut parfois accentuer les hauts-le-cœur).

Ginger shot : la boisson au gingembre à la mode

Vous avez peut-être déjà entendu parler des fameux "ginger shots" : des petites doses concentrées de jus de gingembre, souvent associées à du citron ou du miel, qui offrent un boost rapide pour l'énergie et l'immunité.

Si ce type de boisson a autant de succès, c'est parce qu'il offre un format idéal pour les personnes pressées qui souhaitent intégrer cette épice facilement au quotidien.

À consommer le matin à jeun pour bien démarrer la journée ou après un repas pour favoriser la digestion.

Boisson au gingembre : idées de recettes

Voici quelques recettes simples à réaliser chez vous pour profiter de ses bienfaits.

Tisane réchauffante

Ingrédients :

1 cuillère à café de gingembre frais râpé (ou 1 cuillère à café de poudre)

250 ml d'eau

1 cuillère à soupe de miel

Le jus d'un demi-citron

1 bâton de cannelle (optionnel)

Limonade anti-inflammatoire

Ingrédients :

1 cuillère à soupe de gingembre frais râpé

1/2 cuillère à café de curcuma en poudre

500 ml d'eau

2 cuillères à soupe de miel

Le jus de 2 citrons

Quelques feuilles de menthe ou de verveine citronnée (optionnel)

Préparation :

Portez l'eau à ébullition avec le gingembre et le curcuma.

Laissez infuser 5 minutes hors du feu, puis laissez refroidir.

Ajoutez le miel, le jus de citron et les feuilles de menthe

CHANGE OF NAME

Notice is hereby given that **Mr Bedaant SOWARUTH**, electing his legal domicile in the office of **Me. Afzal AGOWAN, Attorney at Law** of Bahemia Building, No. 56, Sir William Newton St, Port Louis, has applied to the Honourable Attorney General for leave to change his name **Bedaant** into those of **Vedaant Krishan**, so that in the future he shall bear the names and surname of **Vedaant Krishan SOWARUTH**.

Objections, if any, should be filed in the Registry of the office of the Attorney General within a period of **28 days** as from the last date of publication of the said notice in the papers.

Dated this 23rd day of October 2024.

Mr Bedaant SOWARUTH
Applicant

Souvenirs de Neelam Kothari : l'actrice se rappelle avoir travaillé avec Chunky Panday dans Aag Hi Aag

Neelam Kothari, figure bien connue de Bollywood, a captivé le public avec ses performances remarquables dans de nombreux films hindi à succès. Au cours de sa carrière, elle a partagé l'écran avec des acteurs de premier plan tels que Salman Khan, Aamir Khan, Govinda, Saif Ali Khan et Chunky Panday. Lors d'une conversation récente, elle s'est souvenue de sa collaboration avec Chunky Panday dans le film Aag Hi Aag de 1987.

Dans une interview avec Radio Nasha, Neelam a déclaré : « Chunky est un très bon ami aujourd'hui. Et c'était aussi un bon ami à l'époque, mais il y avait des jours où je voulais juste le tuer. Il m'énervait sur le plateau parce que c'était un nouveau venu. Il a pris son temps. « Le plan est prêt, les caméras sont réglées, mais où est Chunky Panday ? » Chunky Panday est dans la salle de bain. Cela ne s'est pas produit une seule fois, mais plusieurs fois, et je voulais juste le tuer. »

Elle a ajouté : « Il y avait une scène dans Aag Hi Aag où je me mariais avec quelqu'un d'autre, et Chunky était censé venir en vélo, me chercher au mandap et partir. J'ai dû lui demander 10 fois s'il savait faire du vélo, et il n'arrêtait pas de répondre : « Bien sûr ». Il ne savait pas qu'il plaisantait. Alors, il est venu me chercher sur le vélo et a poussé l'accélérateur si fort qu'il a fait un cabré, et j'étais en tenue de mariée. Je suis tombée et le vélo est tombé sur moi. Je me suis brûlé la jambe et je voulais le tuer. J'ai tou-



jours cette cicatrice sur ma jambe et je me rappelle toujours Chunky que je l'ai pour la vie à cause de lui.

Dans la même interview, Kothari a rappelé sa collaboration avec Aamir Khan dans le drame romantique de 1991 'Afsana Pyar Ka'. Elle se souvient avec tendresse du tournage du morceau populaire « Tip Tip », qui s'est terminé en seulement trois jours. Elle a déclaré : « La douceur était dans la sim-

plicité à l'époque. Et c'était formidable de travailler avec Aamir. Il était très, très pointilleux sur ses scènes et ses performances. Il disait : « Faisons encore un coup » parce qu'il est si particulier. »

Neelam a fait son retour dans l'industrie du divertissement avec son apparition dans la série télé-réalité 'Fabulous Lives of Bollywood Wives', disponible sur Netflix. Dans la série, elle a partagé la vedette avec

ses collègues stars Maheep Kapoor, Bhavna Pandey et Seema Kiran Sajdeh au cours de deux saisons passionnantes. La troisième saison récemment publiée, désormais intitulée 'Fabulous Lives vs. Bollywood Wives', a présenté de nouveaux visages, dont Riddhima Kapoor Sahni, sœur de l'acteur Ranbir Kapoor, la collectionneuse d'art Shalini Passi et l'entrepreneur Kalyani Saha Chawla, qui a de bonnes relations dans le cercle de Bollywood. »

Sreeleela et Nora Fatehi en pourparlers pour la prochaine bande dessinée de haut concept de Siddhant Chaturvedi

Siddhant Chaturvedi est entré sous les feux de la rampe avec sa performance fracassante dans 'Gully Boy' (2019). Il n'est pas surprenant qu'il ait rapidement mis en sac des films provenant de maisons de production de premier plan comme Excel Entertainment, Yash Raj Films (YRF), Dharma Productions, etc. Et maintenant, nous apprenons qu'il a encore mis en sac un autre projet important, dans lequel on le verra avec non pas une mais deux héroïnes.

Une source a déclaré à Bollywood Hungama : « Siddhant Chaturvedi s'est joint à nous pour une comédie plein d'humour réalisée par Mahaveer Jain Films. Il s'agit d'une comédie hilarante au concept élevé dans laquelle Siddhant sera vu dans un rôle intéressant et jamais vu auparavant. »

La source a ajouté : « Le film aura deux héroïnes et les réalisateurs espèrent bientôt verrouiller le casting. Alors que Nora Fatehi est en pourparlers pour un personnage, les producteurs sont également en contact avec l'actrice populaire du Sud Sreeleela pour un autre rôle crucial. Les actrices ont apprécié les rôles qui leur ont été proposés car ils sont assez forts et axés sur la performance. De plus, les deux personnages féminins sont différents l'un de l'autre. »

La source a également ajouté : « Le film sera réalisé par le célèbre créateur publicitaire Ambar Chakravarty et sera produit par Mahaveer Jain et Mrigdeep Singh Lamba. Ils espèrent sortir le film sur les parquets au premier trimestre 2025. »

Siddhant Chaturvedi a commencé sa carrière en travaillant dans des émissions comme 'Life Sahi Hai' et 'Inside Edge'. Après que 'Gully Boy' ait fait de lui un nom connu, il a été vu dans 'Bunty Aur Babli' de YRF (2021), 'Gehraiyaan' de Dharma (2022) et 'Phone Bhoot' d'Excel Entertainment (2022),



'Kho Gaye Hum Kahan' (2023) et 'Yudhra' (2024). Outre la comédie susmentionnée, il a également joué dans 'Dhadak 2' dans son rôle de chaton.

Nora Fatehi, quant à elle, est dans une ligue différente après le succès de la chanson « Dilbar » dans 'Satyameva Jayate' (2018) et a continué à faire de nombreux

autres numéros de danse. Elle a également été vue dans des rôles non dansants dans des films comme 'Bhuj : The Pride of India' (2021), 'Crakk' (2024), 'Madgaon Express' (2014), etc.

Enfin, Sreeleela connaît un excellent parcours dans le cinéma kannada et telugu

et a travaillé avec certains des plus grands acteurs du Sud. Plus tôt cette année, elle a joué le rôle principal face à Mahesh Babu dans 'Guntur Kaaram' (2024). Il a également été rapporté qu'elle avait été approchée pour jouer un rôle dans le prochain film de Varun Dhawan, réalisé par David Dhawan.

BALLON D'OR 2024

La victoire du football à Rodri après l'ère Messi - Cristiano Ronaldo

Le Ballon d'Or 2024 a vu un des "joueurs de l'ombre" les plus brillants de la planète, Rodri, être sacré lundi. Lui le milieu de terrain, pas un joueur de stats, de grigris, et de mixtapes à tout-va, une antistar dans une cérémonie qui fait normalement la part belle aux Cristiano Ronaldo et aux Lionel Messi de la planète football. Et c'est une excellente nouvelle.

Le jour d'après, le premier véritable, celui sans Lionel Messi et Cristiano Ronaldo quelque part au classement du Ballon d'Or (et souvent tout en haut) et déjà le Ballon d'Or en est tout chamboulé. La récompense individuelle ultime du football international a consacré Rodri, pas le joueur le plus spectaculaire, ni vraiment une superstar. Le triomphe de l'Espagnol de Manchester City, c'est celui d'un autre football, celui des besogneux qui prennent la lumière, celui d'un joueur qui sublime le collectif plutôt que d'être l'incarnation d'un système.

"

je crois que ce trophée consacre ma victoire mais la victoire d'autant de joueurs espagnols, Iniesta, Xavi...

"

Même dans sa soirée, celle où tous les regards devraient être braqués sur lui et son nom sur toutes les lèvres, Rodri n'était pas la star. Le microcosme du football attendait Vinicius, le dribbleur provocateur comme grand gagnant de cette 68e édition. Il a finalement offert comme un petit semblant de justice et de "normalité". Après l'hégémonie du duo des attaquants icônes absolues dont on se repassait les buts à longueur de week-ends, le Ballon d'Or est la propriété d'un milieu de terrain travailleur dont on peinerait presque à se souvenir quelle était l'action d'éclat de sa saison. Et c'est terriblement rafraîchissant.

Il n'y avait évidemment rien de mal à la

flamboyance de l'ère Messi - CR7. Il y avait d'ailleurs bien eu en cours de route les "anomalies" Luka Modric en 2018, voire Karim Benzema en 2022. Celle du Croate trouvait autant sa source dans son propre exercice que dans une année de méfome, tout du moins vu leurs standards, des deux gloutons du ballon rond. Benzema, lui, était de la même caste des buteurs, de ceux qui naturellement sont mis en avant. Rodri n'est pas le visage de Manchester City, pas beaucoup plus celui de l'Espagne qui n'a désormais presque plus d'yeux que pour le nouveau phénomène Lamine Yamal. Mais il en est à la fois un des poumons, et une bonne partie du cœur et du cerveau. Des qualités tout aussi nécessaires pour trouver la grandeur.

Que l'on ne s'y méprenne pas, ses 9 buts et 14 passes décisives toutes compétitions confondues en 2023-2024 sont impressionnantes pour un joueur à vocation non-offensive. Ils ne font pas pour autant écarquiller les yeux. Ce n'est pas ça Rodri.

C'est une foule de transmissions justes, qui font gagner des mètres, mettent ses équipes dans le sens de la marche, dans le sens du jeu. C'est un rôle de l'ombre, parfois un peu ingrat, à gratter, à aboyer comme un leader de meute, et à avaler les kilomètres tout en gardant la tête froide match après match. Comme tant d'autres immenses joueurs avant lui qui n'avaient pas eu le droit aux mêmes honneurs.

À peine une poignée de récupérateurs récompensés

"Je crois que ce trophée consacre ma victoire mais la victoire d'autant de joueurs espagnols, Iniesta, Xavi... C'est une victoire du foot espagnol et de la figure du milieu de terrain. Nous sommes souvent éclipsés par des joueurs d'autres positions. Mais aujourd'hui, nous sommes en pleine lumière" a parfaitement résumé l'homme du soir. Il vient aussi "venger" toute une partie de sa profession et de son art, autant que son pays, lui, le premier Ballon d'Or ibérique depuis 1960, même quand le football espagnol, de club comme en sélection dom-



inait la planète.

Des 46 vainqueurs du Ballon d'Or, une dizaine pouvait se revendiquer milieu de terrain. Mais une majorité d'entre eux, les Cruyff, Platini, Zidane, Gullit étaient des artistes, des numéros 10 dans l'âme. Rodri, lui, est un bâtisseur, arrivé à Manchester City comme vrai milieu défensif, en provenance d'une des équipes au jeu le plus verrouillé, l'Atlético de Diego Simeone. Pep Guardiola a su en faire un joueur d'entrejeu complet, première rampe et soutien nécessaire aux solistes de devant. "Quand on est milieu de terrain, que l'on veut exceller, cela demande encore plus d'efforts parce que ce sont les positions qui demandent cela, a-t-il expliqué après avoir reçu son Graal. Vous devez presque être comme un attaquant, les placements ont beaucoup changé depuis les années 2000."

Pas si étonnant ainsi de voir que le nouveau Ballon d'Or 2024 n'a pourtant pas été élu meilleur joueur de Premier League la saison passée, ses pairs lui préférant son coéquipier mancunien Phil Foden, plus offensif.

Alors ce lundi 29 octobre, Rodri pouvait bien raconter avoir reçu des textos de ses amis et collègues lui expliquant qu'il méritait le trophée et que ce serait "la victoire du football". Celle d'un "garçon complètement normal, avec des valeurs, qui essaie de faire les choses bien et ne s'intéresse pas



aux clichés du football et peut atteindre le sommet" comme il se décrit lui-même. Tellement normal qu'il quittait la tribune avec ses bâquilles après s'être rompu les ligaments du genou, comme un simple mortel le jour d'entrer dans la légende de son sport. "Je suis très fier d'être le meilleur joueur du monde aujourd'hui" assurait-il. Avec lui, c'est toute une partie du football qui peut aussi lui dire merci.

L'Espagne l'emporte encore : Aitana Bonmatí de nouveau sacrée chez les femmes

Suivez toutes les mises à jour en direct d'une soirée de stars au Théâtre du Châtelet à Paris, alors que les meilleurs footballeurs du monde se réunissent tous dans l'espérance d'être honorés par ce prix prestigieux. Vinicius Junior est le grand favori pour le trophée masculin tandis que le milieu de terrain de Barcelone Aitana Bonmatí est pressenti pour remporter le trophée féminin.

Comme chez les hommes, l'Espagne l'emporte et poursuit son règne chez les femmes. Après le doublé d'Alexia Putellas en 2021 et 2022, place à celui d'Aitana Bonmatí, la maîtresse à jouer d'un Barça devenu la meilleure équipe du monde.

Le suspense était moindre que pour le trophée masculin. Figure du football féminin mondial, Aitana Bonmatí, symbole du FC Barcelone vainqueur de la Ligue des champions et de la sélection espagnole vainqueur de la Ligue des nations, remporte son deuxième Ballon d'or après celui de 2023. La quatrième place de la Roja aux Jeux olympiques 2024, remportés par les États-Unis, n'a donc pas pesé. La récompense reprend le chemin de la Catalogne pour la quatrième année de suite puisque Alexia Putellas avait remporté les éditions 2021 et 2022.

Un Ballon d'or logique pour Aitana Bonmatí, régulièrement qualifiée de meilleure joueuse du monde sur le plan technique par l'ensemble des observateurs comme des actrices du jeu. « Une version d'Andrés Iniesta au féminin », osait le célèbre Pep Guardiola en 2023. « Elle aurait sa



place chez les hommes », a déjà assuré Hervé Renard, ex-sélectionneur français. Un joli compliment pour la Catalane de 26 ans, née au sud de Barcelone en 1998 et arrivée à 14 ans au cœur de la machine Barça. Mais l'heure est peut-être venue de qualifier les meilleurs milieux du monde de « version d'Aitana Bonmatí au masculin ».

Le plus gros contrat du foot féminin

Devenue une référence du jeu, la numéro 6 voit son influence grandir au-delà des frontières du football féminin.

Pep Guardiola, encore lui, l'évoque régulièrement comme un modèle à suivre pour ses milieux. Et le FC Barcelone l'amène au rang de symbole du club. À l'image des contrats offerts par le passé à des figures comme Xavi ou Iniesta, le président Joan Laporta a prolongé de quatre ans, jusqu'en juin 2028, Aitana Bonmatí, lui offrant au passage le bail le plus lucratif du football féminin actuel. Une marque de confiance et une manière de retenir une joueuse convoitée par Chelsea ou les écuries américaines.

Avec le Barça, la cheffe d'orchestre d'un collectif presque parfait a encore tout remporté. En championnat ? Un bilan de 29 victoires et un nul pour 137 buts marqués et 10 concédés. En Ligue des champions ? Une campagne mouvementée mais conclue par une cinquante victoire (2-0) face à l'Olympique Lyonnais en finale avec un but signé... Aitana Bonmatí évidemment. En demi-finale déjà, c'est elle qui permettait à son club une « remontada » sur la pelouse de Chelsea (2-0) après une défaite (0-1) subie à l'aller en Catalogne.

Et que dire de son influence sur le jeu de l'Espagne ? Et de son but, encore un, face à l'équipe de France en février dernier lors d'une finale de Ligue des nations maîtrisée de la tête et des épaules (2-0) ? Après le succès mondial en 2023, la Roja et sa milieu de terrain s'attendaient bien sûr à un autre scénario que des défaites face au Brésil (2-4) et à l'Allemagne (0-1) pour conclure les Jeux olympiques de Paris cet été. Mais sans aucune individualité forte, les autres nations, dont la France, n'avaient aucune chance de briser la dynamique espagnole sur ce Ballon d'or.